

# Dossier du spectacle

**Philippe Georget** 0344719487 / 0610227582 57 rue Jean Jaurès 60870 Villers S<sup>t</sup> Paul

theatretiroir@gmail.com

Spectacle pour maison, appartement, salle des fêtes, grange, jardin, petite salle...



#### 1 L'histoire

La Demande en mariage: Lomov, un propriétaire terrien hypocondriaque vient demander à son voisin, Tchouboukov, la main de sa fille. Alors que tout s'annonce pour le mieux, un différend à propos d'un lopin de terre vient contrarier ses plans. Les mots doux font place aux reproches et la demande en mariage vire en querelle de voisinage. Entre crises de nerfs et palpitations, orgueil, mauvaise foi et cupidité, restera-t-il une place pour l'amour et un mariage pourra-t-il finalement être célébré?

L'Ours: Élena Popova, jeune veuve, voue sa vie au deuil de son mari. Elle s'est enfermée chez elle et ne voit plus personne hormis Louka, son valet de chambre. Un jour, surgit dans son salon, Grigori Smirnov, un ancien lieutenant d'artillerie bien décidé à récupérer l'argent que lui devait le mari de Popova. Celle-ci ne pouvant le payer immédiatement, il décide de rester chez elle et d'attendre son dû. La confrontation de ces deux personnages solitaires et désabusés se révèle aussi violente que passionnée.

# 2 L'auteur, Anton Tchekhov

Né à Taganrog, au sud de la Russie, en 1860, Anton Tchekhov étudie la médecine à l'Université de Moscou. Parallèlement à son activité de médecin qu'il exerce pendant trois ans, il écrit des textes humoristiques puis des nouvelles et des récits avant de se consacrer au théâtre.

Après avoir essuyé un refus de mise en scène au Théâtre Maly de Moscou avec *Platonov* (1882), la censure pour *Sur la grand route* (1884) et enfin un échec cuisant avec *Ivanov* (1887), Tchekhov rencontre le succès en 1888 avec une pièce en un acte, *Le Chant du cygne* écrite en 1886, à partir d'une nouvelle *Calchas*. Tchekhov disait l'avoir écrite en une heure et cinq minutes. Le succès fut tel à Moscou que le Théâtre Maly lui offrit de la représenter.

Écrite en février 1888, *L'Ours* est dédié à Solotsov, un acteur, ami de Tchekhov: c'est en le voyant jouer une adaptation russe d'un vaudeville de Pierre Berton, *Les Jurons de Cadillac* (1865), où Solotsov interprétait le rôle d'un marin à la voix tonitruante réduit à quia par une petite dame, que Tchekhov eut l'idée de cette pièce en un acte. Succès immédiat dans toute le Russie qui ne devait jamais se démentir, à tel point que Tchekhov disait que *L'Ours* aurait dû s'intituler *La Vache à lait* tellement la pièce lui rapportait de droits.

La Demande en mariage a été écrite en octobre 1888, au moment où le succès rencontré par L'Ours incitait Tchekhov à céder à son goût pour les *plaisanteries en un acte* inspirées du vaudeville. Représentée pour la première en 1889 à Saint-Pétersbourg, elle devait, comme *L'Ours*, connaître un succès immédiat et jamais démenti

Lauréat du prix Pouchkine pour son recueil *Au crépuscule* (1888), il part à Sakhaline en 1890 pour y effectuer un recensement des prisonniers qui fera l'objet du recueil *L'Île de Sakhaline*.

L'année 1896 constitue un véritable tournant dans l'oeuvre et la carrière de Tchekhov par sa rencontre avec Stanislavski qui signera, au Théâtre d'Art de Moscou qu'il vient de fonder avec Nemirovitch-Dantchenko, les mises en scène de *La Mouette* (1898), *Oncle Vania* (1899), *Les Trois Sœurs* (1901) et enfin *La Cerisaie* (1904).

Atteint d'une tuberculose, Tchekhov meurt en 1904 en Allemagne, dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans.

# 3 Pourquoi du théâtre d'appartement? Et pourquoi Tchekhov?

**Théâtre Tiroir** a ressenti le désir de renouer avec le théâtre dit « d'appartement ». C'est, en effet, un théâtre populaire de rencontres, de convivialité et de proximité. Il nous a permis de jouer en maison ou appartement, salle des fêtes, maison de quartier, boîte de nuit, maison d'enfants, hôpital service pédiatrie, foyer rural, lycée, théâtre, médiathèque, hôpital psychiatrique, dans des communautés diverses, en centre de vacances, école, jardin, maison de retraite, église ou chapelle, et ainsi d'amener le théâtre vers un public qui n'irait pas naturellement le voir en salle.

À partir de là, le choix de la pièce à jouer s'est fait à partir de plusieurs critères :

- Une distribution pour une comédienne et deux comédiens à l'origine de ce projet ;
- Une pièce d'une durée environ une heure (avant apéritif et repas convivial) ;
- Une comédie plutôt qu'une tragédie (réunion festive oblige);
- Un sujet de pièce concernant la plupart des spectateurs, fréquentant peu le théâtre pour certains d'entre eux. Quoi alors de plus répandu que le thème de l'amour, des scènes de ménage et de l'argent ?

Or ces deux pièces d'Anton Tchekhov, ces « plaisanteries » en un acte, toutes deux écrites en 1888, traitent d'amour - et d'argent - avec humour et raillerie : qu'il s'agisse d'une demande en mariage, du deuil de l'époux ou de disputes conjugales, le dramaturge ironise sur les débuts d'une vie à deux et porte un regard terriblement moqueur sur le mariage, l'amour et la solitude.

D'autant plus que ces deux pièces sont parfaitement actuelles, rapides et sans fioritures : on en oublierait presque que Tchekhov nous raconte le milieu rural russe de la fin du 19ème siècle, tant la base des intrigues est intemporelle.

Ce que j'aime dans ces deux pièces, c'est qu'en riant des personnages que nous voyons, nous rions aussi de nous-mêmes. Car si Popova et son deuil, dans *L'Ours*, ou Lomov et ses palpitations, dans *La Demande en mariage*, ou n'importe quel autre personnage de ces farces, nous paraissent grotesques au premier abord, ils sont en réalité très humains et nous ressemblent plus qu'il n'y paraît. Lomov et Natalia, derrière leurs airs respectifs de vieux garçon peureux et de ménagère volubile, partagent en réalité la même crainte de ne pas trouver de conjoint et de finir leurs vies dans la solitude. Ils préfèrent alors s'accommoder d'un mariage agréable, bien que sans grand amour, plutôt que prendre le risque de vieillir seuls. Et si Popova s'enferme dans son deuil et se retire de la société, c'est parce qu'elle a été blessée par les nombreuses infidélités de son mari et le manque de considération qu'il lui portait. Et Smirnov ? Quand ce personnage mysogine et rustre laisse tomber le masque un instant, on comprend que tout son comportement n'est qu'une façade, un moyen de se protéger et de tenir l'amour à distance. Tout ceci, finalement, n'est-il pas terriblement humain ?

#### 4 Les intentions de mise en scène

J'ai choisi de commencer le spectacle par *La Demande en mariage* pour arriver ensuite sur *L'Ours*. Cela nous permet d'observer une évolution du statut de la femme et donc par extension, du couple lui-même.

La première pièce présente, en effet, un modèle archaïque du couple. Il n'est pas, ici, question d'amour, à proprement parler. Le mariage est perçu comme une alternative à la solitude et comme un moyen de s'intégrer à la société. Le prétendant fait d'abord sa demande au père, l'avis de la fille étant secondaire, et la demande en mariage, à défaut d'être une déclaration d'amour, consiste en un étalement de richesses.

Dans la seconde pièce, le propos est beaucoup plus moderne. La femme s'est émancipée et peut choisir son conjoint et l'amour est la base du mariage ou du moins c'est ce que souhaitent les deux personnages. Popova et Smirnov pourraient d'ailleurs très bien appartenir à notre siècle.

#### Le choix de la traduction

J'ai opté pour la traduction d'**André Markowicz** et **Françoise Morvan**, qui, avec leur langage très parlé et « actuel », mettent bien en valeur l'aspect quotidien et intemporel des situations et des personnages. Le caractère mordant et drôle de cette traduction, parfaitement accessible et parlante aux spectateurs contemporains, est tout-à-fait dans l'esprit d'Anton Tchekhov.

#### L'atmosphère dans ces deux pièces

J'ai choisi de situer les deux pièces à une époque qui n'est pas sans rappeler le temps de Tchekhov. Toutefois, ces histoires d'amour étant à la fois vieilles comme le monde et très

modernes, je voulais que l'époque ne soit pas trop marquée, suffisamment proche de nous pour en même temps garder une touche d'intemporalité et pour que le spectateur puisse s'identifier aux personnages. D'où le choix d'une Russie fantasmée de différentes époques avec certains accessoires anachroniques: le journal La Pravda que lit Tchouboukov dès le début de *La Demande en Mariage* n'a été inventé par Lénine qu'en 1918; l'éclairage est électrique alors que c'est seulement en 1918, soit 30 ans après l'écriture des pièces, que ce même Lénine introduisit l'électrification de masse en Russie; les Chœurs de l'Armée Rouge assurant la musique du spectacle n'ont été fondés qu'en 1928 par Alexandre Alexandrov, l'inventeur de l'hymne national soviétique; et que dire des Doc Martens que Smyrnov porte pour aller chez Popova...



#### Scénographie et lumières

La scénographie est relativement sobre de façon à tenir dans un espace scénique restreint que constitue une partie de pièce d'appartement. D'autant plus que c'est le jeu des acteurs qui est important dans ces deux pièces et qu'il est nécessaire de ne pas le parasiter par une scénographie trop prégnante.



Dans *La Demande en mariage*, l'action se passe dans le salon des Tchouboukov. L'ambiance fleurie, le tableau champêtre du chien accroché au mur et le cor de chasse rappellent que nous sommes à la campagne, dans une habitation de chasseurs. La scène se déroule au moment des pois, en été donc, et par un *« temps magnifique »*, comme le dit Natalia Stépanovna, la lumière choisie est donc une lumière chaude. Toutefois les moments où les personnages s'invectivent fortement bénéficient d'un lumière plus froide.

Pour *L'Ours*, la scène se couvre d'un voile endeuillé puisque le mobilier est recouvert de draps noirs ou violets suite au veuvage de Popova. Les personnages qui habitent la demeure, figures de couleur sombre, s'adonnent à leur rituel quotidien jusqu'à ce que Smirnov fasse irruption avec la délicatesse d'un éléphant dans un magasin de porcelaine. La lumière, tombale puis froide au début, se réchauffera petit à petit au fur et à mesure de la pièce pour atteindre son apogée lors du moment le plus « chaud » de la pièce, quand les deux protagonistes se provoquent en duel avant de succomber à leur amour.



# 5 Les créateurs du spectacle

#### Mise en scène, lumières et scénographie : Philippe Georget

**Professeur de théâtre honoraire** en enseignement de spécialité « Théâtre-Expression dramatique » au Lycée Jeanne Hachette de Beauvais et chargé de cours « Arts du spectacle » à l'Université d'Artois.

**Formation** longue et discontinue avec les CEMÉA sur le Jeu Dramatique

et participation à divers stages d'Alain Knapp, Jean Claude Penchenat, Mario Gonzales, Maxime Lombard, Ludovic Lagarde, Alain Mollot, Daniel Lemahieu, Hervé Haggaï, Sylvie Baillon, Jean Baptiste Manessier, Florence Giorgetti, Bernard Grosjean, Michel Vinaver, Catherine Zambon, Jean Pierre Lescot, Michel Azama, Frédérique Wolf Michaux, Brigitte Jaques-Wajeman, Christian Rist.

A travaillé comme **comédien** sous la direction de Florence Giorgetti, Sylvie Baillon, Nicolas Derieux, Gérard Lorcy, Fred Egginton.

**Fondation de la Cie Théâtre Tiroir** en 1998, dans l'Oise et le bassin Creillois et metteur en scène des spectacles amateurs, des spectacles professionnels et des performances de la Cie.

## Interprétation : Didier Barrer

#### Comédien / metteur en scène.

**Formation :** Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, il se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup.

**Formation continue** avec Fred Robbe, Guy Freixe, Jean-François Dusigne.

A travaillé notamment comme **comédien** sous la direction de Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk, Claude Büchwald, Stéphane Roger, Charles Lee, Céline Brunelle et Marion Bonneau.





#### Mise en scène :

**2005** *Gumba et le bâton de pluie* de Didier Barrer et Fred Poirée, création jeune public.

**2007** *On va faire la cocotte* de Georges Feydeau.

**2007** *Le Voyage de Mei-Jin* de Didier Barrer et Fred Poirée, création jeune public.

**2009** *Mono-blogs*, création des Compagnies Bienvenue à bord et Le Passe-muraille.

2012 Vivre autrement, création coordonnée par Didier Barrer.2013 Souvenirs, souvenirs, écriture collective coordonnée par Didier Barrer.

2015 Le Murmonde de Serge Kribus, création tout public.2018 Les 7 jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette.

# Interprétation : Émilie Fleurence

Formation: option Théâtre au lycée Marie Curie de Nogent-sur-Oise.

Formation continue avec Gérard Lorcy, Cédric Bonfils.

A travaillé comme **comédienne** sur les spectacles de Théâtre Tiroir

**2002** *Cabaret Victor H* (textes de Victor Hugo et d'Eugène Ionesco)

**2004** *Le Dragon* d'Evguéni Schwartz

**2005** *Echos d'il y a 100 ans* (montage de textes pour les 100 ans de la construction de la mairie de Villers-Saint-Paul)

**2006** Les Dessous des Acteurs de Bonne Foi (Les Acteurs de Bonne Foi de Marivaux et extraits Nefs et naufrages d'Eugène Durif )

2008 Entretiens d'embauche de Jacques Jouet

**2008** *Paroles*, *paroles* (montage d'écrits de patients de l'HP de Clermont et d'annonces du Chasseur Français, de Libé, etc...)

**2010** *Justin prend du Spectrum !* de Rémi de Vos (Théâtre d'appartement).

**2012** *Le Paradoxe de l'écrivain* de et sur Jean-Jacques Rousseau

**2013** *Lucien, ma bouchère, Tante Mick et les autres* d'après Noëlle Renaude.

2014 En R'venant d'l'expo de Jean-Claude Grumberg.

**2016** *Push up* de Roland Schimmelpfennig.

2017 Méli Mélo Molière de Jean-Baptiste Poquelin

2018 Les Oiseaux de Bernard Chartreux d'après Aristophane

**2019** *Cabaret Barré* d'après Courteline, Cami et Consorts

**2021** *Grand Guignol 5 petites pièces pour faire peur* de différents auteurs dont Jean-Michel Ribes et Daniil Harms



## **Interprétation: Philippe Nicaise**

Formation continue avec Cédric Bonfils.



**Comédien** du groupe théâtral Creillois en **1983** *La Colonie* de Marivaux

**Comédien** sur les spectacles du Théâtre du Paradoxe à Wien (Autriche)

1990 Caligula d'Albert Camus.

**1991** *Le Cavalier seul* de Jacques Audiberti

1992 Les Oiseaux de lune de Marcel Aymé

1993 La Mandragore de Nicolas Machiavel

1994 Faust de Fernando Pessoa

## **Comédien** sur les spectacles de Théâtre Tiroir depuis 2017

2017 Méli Mélo Molière de Jean-Baptiste Poquelin
2018 Les Oiseaux de Bernard Chartreux d'après Aristophane
2019 Cabaret Barré d'après Courteline, Cami et Consorts
2021 Grand Guignol 5 petites pièces pour faire peur de différents auteurs dont Jean-Michel Ribes et Daniil Harms



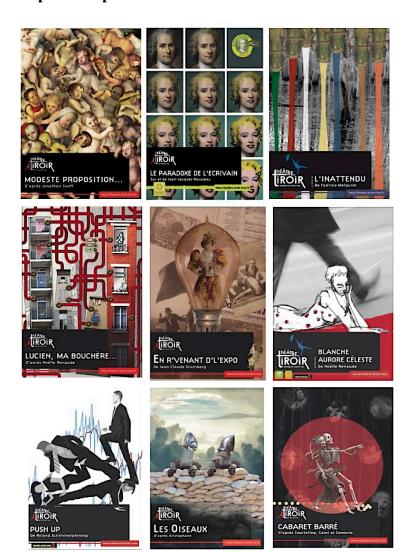
# Conception du visuel : Corinne Journo

## Graphiste - Plasticienne - Professeur d'arts plastiques

Création de visuels pour la Cie Théâtre Tiroir

**Conception de décors** pour la Cie Quelque part sur le spectacle *Du côté de San Pedro* de Lucien Corma, pour la Cie Théârto sur le spectacle *Kiki l'indien* de Joël Jouanneau.

# **Exposition personnelle** « Non montres »





# 6 Le spectacle en tournée

#### Distribution

Metteur en scène / régisseur : Philippe Georget

Interprétation : Didier Barrer, Émilie Fleurence, Philippe Nicaise

#### **Conditions Générales**

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée du spectacle : 1h05 pour l'ensemble des deux pièces

Nombre de personnes : 4, soit 1 comédienne, 2 comédiens, 1 metteur en scène / régisseur

## **Conditions techniques**

- Aire de jeu : Largeur mini 2,80 m

Profondeur mini 2,30 m

Hauteur sous plafond mini: 2,50 m

- 2 prises électriques 16A

- Pouvoir obscurcir le lieu

- Installation et montage : 3h environ

- Démontage : 1h environ

#### Conditions financières

## En maison ou appartement, 2 possibilités :

1- Recette au chapeau : montant de la recette pour Théâtre Tiroir

2- Spectacle payé par l'hôte : à discuter pour un particulier.

Quel que soit le cas en maison, grange ou appartement, un défraiement kilométrique de 50 € sera versé si nous jouons à plus de 100 kms de Creil.

#### Pour une institution qui nous programme en petite salle dédiée :

Prix de cession : 1500 € TTC Frais de transport : 0,50 € du km

Restauration et hébergement si besoin pour 4 personnes

Droits d'auteur

Toute autre proposition pourra être étudiée.

## Contact: THÉÂTRE TIROIR - Philippe GEORGET

Tél.: 06 10 22 75 82

Courriel: theatretiroir@gmail.com Site: www.theatre-tiroir.com

La Compagnie Théâtre Tiroir est soutenue par :

- la ville de Villers-Saint-Paul

la ville de Creil

